

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 58 (1971)
Heft: 11: Hallenbäder Freiburg - ein Sonderfall?

Artikel: Les activités secondaires et tertiaires de Fribourg
Autor: Hattemer, Hermann C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-45112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



En conclusion, il nous paraît que tout plan de rénovation ou d'extension urbaine doit tenir compte des éléments suivants:

- La participation sociale (et spécialement la participation socio-politique) sera d'autant moins grande que les quartiers présenteront un caractère de monofonctionnalité (unique fonction de résidence par exemple);
- cette même participation sera d'autant moins prononcée que l'identification affective avec le quartier ou la localité dans son ensemble sera plus difficile: cette identification semble par ailleurs être en relation directe avec l'aspect urbanistique du quartier et de la localité («pôles d'attraction», différenciation des sous-ensembles architecturaux, équipements collectifs, etc.);
- l'intégration des migrants sera d'autant plus lente, et en conséquence l'action collective réduite, que la localité conditionne les résidents à une sorte de retrait, de repliement sur la famille ou les amis très proches: ce conditionnement sera d'autant plus fort que la vie de quartier sera plus faible et l'habitat plus anonyme.

La prise en considération de ces éléments ne nous semble pas simplement être une condition parmi d'autres d'une action collective essentielle à la santé d'un régime démocratique. Plus largement, la participation sociale conditionne partiellement l'adaptation psycho-sociologique des personnes: elle leur permet de trouver une identité en même temps que des points d'ancrage d'autant plus fondamentaux que l'on vit dans une société de masse. Là est l'enjeu de la participation, et c'est en ce sens que le rapport entre structure urbaine et participation sociale prend toute sa dimension.

Les activités secondaires et tertiaires de Fribourg

par Hermann C. Hattemer

In der Entwicklungszeit war Freiburg nicht nur der natürliche Standort tertiärer, sondern auch sekundärer Wirtschaftszweige, die sich an Orten vorhandener Infrastruktur festsetzten. Die Entwicklung der Abwanderung des sekundären Sektors geschieht in Freiburg vergleichsweise spät. Daraus erwächst aber die Chance, die freiwerdenden Zonen der Stadt geplant und sinnvoll zu nutzen.

Cet article, consacré aux secteurs secondaires et tertiaires, devra nous permettre de définir quantitativement les activités économiques de la ville et de l'agglomération de Fribourg. Nous procéderons tout d'abord à un examen de la situation actuelle du secteur secondaire, qui se compose principalement de l'industrie et de la construction, ainsi que du secteur tertiaire, dont les branches les plus importantes sont le commerce, les banques, les assurances, les transports et autres services publics et privés. Ensuite, nous essayerons de prévoir l'évolution et les éventuels changements de localisation de ces activités dans la ville et l'agglomération de Fribourg.

Caractéristiques économiques de la ville et de l'agglomération de Fribourg

En tant que capitale d'un canton traditionnellement agricole, Fribourg a toujours été le centre des activités secondaires et tertiaires. Quelle est exactement l'importance de ces activités par rapport à l'ensemble du canton, à quelle évolution ces activités de la ville de Fribourg sont-elles promises?

Source: Recensement fédéral des entreprises, 1955 et 1965

Personnes occupées dans le secteur secondaire et le secteur tertiaire de la ville et de l'agglomération de Fribourg 1955-1965

Année et évolution	Secondaire		Tertiaire	
	Ville	Agglomération	Ville	Agglomération
1955	7 062	7 561	5 089	5 272
1965	10 134	11 287	7 357	7 750
Accroissement absolu	3 072	3 726	2 268	2 478
Accroissement relatif	43,5%	49,3%	44,6%	47,0%

En chiffres absolus, l'accroissement du nombre des emplois secondaires dans la ville de Fribourg dépasse celui des emplois tertiaires; en chiffres relatifs, cependant, les services ont affiché une croissance supérieure à celle de l'industrie (+ 44,6 contre 43,5%). Il est intéressant de constater que l'évolution des emplois secondaires et tertiaires dans l'ensemble de l'agglomération ne suit pas exactement la même tendance. Comme c'est le cas pour la ville, l'augmentation du nombre des personnes occupées dans l'industrie a été plus marquée que celle qui a été observée dans les services, mais cet accroissement est plus considérable en valeur relative (+ 49,3 contre 43,5%), et il est surtout supérieur à l'augmentation des emplois tertiaires (+ 47,0%). Ainsi, les tendances suivantes se traduisent-elles, pour la ville, par un accroissement plus fort du nombre des employés du tertiaire, et pour l'agglomération, par une croissance plus marquée des effectifs occupés dans le secteur secondaire.

Si l'on établit un rapport entre le nombre de personnes employées dans l'industrie et dans les services de la ville et de l'agglomération et celui des personnes occupées dans ces secteurs sur le plan cantonal, il ressort de ces chiffres que depuis 1955 la concentration de l'industrie cantonale dans la ville de Fribourg s'est quelque peu affai-

blie. Cependant, la concentration des activités cantonales du secteur tertiaire dans la ville de Fribourg s'est renforcée. Il faut noter que la concentration du secteur tertiaire est beaucoup plus prononcée que celle du secteur secondaire.

La régression relative du secteur secondaire de la ville de Fribourg est due au développement industriel de quelques centres de second rang, d'une part – il s'agit principalement des chefs-lieux de district – et à la disparition de terrains disponibles pour les constructions industrielles en ville, d'autre part. En ce qui concerne l'agglomération de Fribourg, on observe que la concentration s'est poursuivie aussi bien du côté de l'industrie que du côté des services.

La comparaison entre les chiffres de concentration «ville» et «agglomération» montre:

- a) que le secteur secondaire de la ville perd effectivement de l'importance, et cela surtout au profit des communes de banlieue, mais aussi des autres petits centres industriels du canton, et
- b) que le développement du secteur tertiaire de la ville se précise nettement.

Quelle est finalement la concentration des activités secondaires et tertiaires à l'intérieur de l'agglomération? Les chiffres relatifs aux personnes occupées dans la ville, par rapport au total des personnes employées dans l'agglomération, nous fournissent la réponse suivante:

	Secondaire	Tertiaire
1955	93,4%	96,5%
1965	89,8%	94,9%

Ce que les chiffres mentionnés plus haut laissent entrevoir est maintenant confirmé, à savoir que la concentration qui touchait avant tout des activités du secteur secondaire, mais également des activités du tertiaire dans le centre urbain diminue au profit d'une zone élargie, c'est-à-dire de l'agglomération de Fribourg.

Structure du secondaire et du tertiaire

Après avoir constaté que la ville et l'agglomération de Fribourg représentent de loin la plus forte concentration d'activités secondaires et tertiaires cantonales, il faut examiner rapidement la structure de ces deux secteurs:

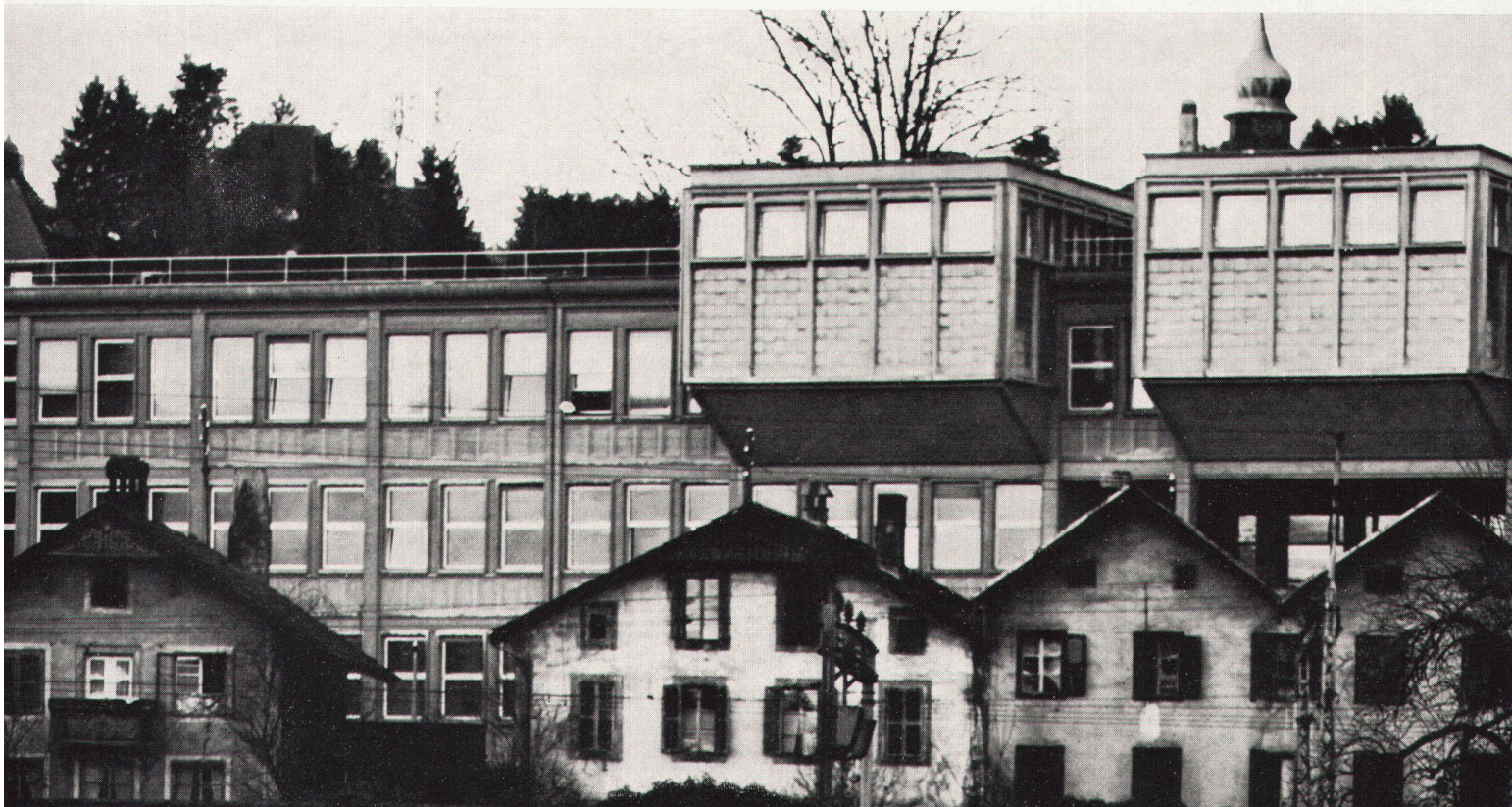
- a) la structure du secteur secondaire et du secteur tertiaire au niveau du canton se compare défavorablement avec la moyenne de cette structure en Suisse;
- b) la structure industrielle de la ville et de l'agglomération est avantagée par rapport à la structure moyenne du canton, et cela essentiellement grâce à la forte représentation des branches suivantes: alimentation (29,1%), papier (94,6%), chimie (62,9%), métallurgie (53,4%) et machines (36,1%) [1];
- c) la structure tertiaire de la ville et de l'agglomération est plus favorablement constituée que la structure moyenne du canton; cela est dû notamment à l'importance que revêtent les branches suivantes: commerce, banques, assurances, transports, hôtellerie et enseignement.

Concentration des activités secondaires et tertiaires dans la ville et l'agglomération de Fribourg, par rapport à l'ensemble du canton, pour les années 1955 et 1965

Année	Secondaire		Tertiaire	
	Ville	Agglomération	Ville	Agglomération
1955	35,7%	38,2%	44,5%	46,1%
1965	34,4%	38,4%	46,4%	48,9%

Source: Recensement fédéral des entreprises 1955 et 1965

[1] Ces pourcentages représentent le nombre d'ouvriers occupés dans les entreprises industrielles des districts Ville et Sarine par rapport au nombre total d'ouvriers employés dans les entreprises industrielles du canton (source: Département de l'industrie et du commerce du canton de Fribourg).



Tendance d'évolution future de l'économie de la ville et de l'agglomération

Au cours de ces dernières années, on a pu observer un revirement particulièrement caractéristique de la situation en ce qui concerne l'évolution du nombre d'ouvriers de l'industrie dans la ville de Fribourg. En effet, jusqu'en 1966, ce nombre ne cessait d'augmenter (4329 ouvriers en 1966).

Mais à partir de cette année le nombre d'ouvriers de l'industrie a diminué dans le territoire urbain (4026 ouvriers en 1969). Du fait que les zones destinées à l'industrie dans le périmètre de la ville sont entièrement occupées et qu'il n'existe plus de terrains industriels disponibles, les entreprises désireuses de s'agrandir ou de s'établir à Fribourg ont été obligées de se tourner vers d'autres régions pour réaliser leurs projets. Les chiffres relatifs au marché de l'emploi montrent encore une fois que ce sont avant tout les communes les plus proches de la capitale, c'est-à-dire celles qui font partie de l'agglomération, qui ont tiré profit de cette évolution.

On peut s'attendre à un affaiblissement du secteur secondaire de la ville de Fribourg, voire à sa stagnation, non seulement en valeur relative, mais aussi en valeur absolue. La possibilité de nouvelles installations industrielles dans le centre doit être écartée, les zones industrielles aménagées et équipées à l'extérieur de la ville offrant à certaines entreprises, encore établies au centre de meilleures possibilités de développement et d'expansion.

Les terrains qui seraient libérés par une telle émigration d'entreprises industrielles pourraient alors être transformés soit en zones d'habitation ou de parcs, soit être affectés à des activités qui font partie du secteur tertiaire. Celles-ci en général ont besoin de s'établir au centre même d'une ville; elles y trouvent les conditions nécessaires à leur existence et ne peuvent de ce fait pas être aisément décentralisées. Nous pensons en particulier aux banques, assurances, PTT, à certains

secteurs de transports, à l'administration de l'Etat, à l'hôtellerie et de nombreuses activités de loisir. Il est vraisemblable, dès lors, que l'on assistera dans la ville de Fribourg à une croissance continue du secteur tertiaire, aussi bien en valeur relative qu'en valeur absolue.

Evolution des communes périphériques

L'évolution des activités secondaires et tertiaires dans l'ensemble de l'agglomération de Fribourg sera le corollaire de celle de la cité. En d'autres termes, le secteur secondaire connaîtra un développement soutenu et plus considérable en valeur relative que celui du secteur tertiaire.

Ce déplacement est lié à l'état de développement économique d'une région, ainsi qu'à la croissance d'une ville. En effet, l'industrie recherche en général une situation centrale, car elle y trouve normalement les équipements et les services dont elle a besoin pour l'exercice de son activité. Cela s'applique également à Fribourg et explique pourquoi la migration des entreprises a commencé relativement tard. Etant donné le faible degré d'industrialisation du canton, il est normal que la ville de Fribourg soit l'objet d'une préférence de la part d'entreprises qui voulaient venir s'installer sur le sol fribourgeois. Aujourd'hui et pour les années à venir, le cas de la ville de Fribourg est spécial et le restera en ce sens qu'un centre de culture de l'importance de Fribourg est aussi centre industriel. Ce fait ne s'observe pratiquement plus que dans de petites villes suisses, alors que les grandes villes sont caractérisées par la division entre centre culturel et centre industriel, ainsi que le montre l'exemple de Berne/Bienne ou de Lausanne/Renens. En général, la relation suivante est valable: plus une ville s'étend, plus son caractère de centre s'affirme, et plus la part de l'industrie s'y affaiblit. Il paraît donc logique de prévoir une évolution analogue en ce qui concerne la ville de Fribourg, et il faudrait absolument en tenir compte en matière d'aménagement du territoire.

Fribourg — un cas particulier?

Au vu des résultats de notre analyse, on peut conclure que la ville de Fribourg ne constitue nullement un cas particulier en ce qui concerne son développement économique, notamment celui de ses activités secondaires et tertiaires. Sa seule particularité réside peut-être dans le fait que l'évolution qui la caractérise actuellement intervient avec un certain retard par rapport à d'autres villes suisses de moyenne importance.

En fin de compte, cette situation, négative à première vue, pourra être un facteur favorable en matière d'aménagement du territoire, car l'on sait déjà, vu l'expérience faite par d'autres villes, à quelle évolution il faut s'attendre à Fribourg et l'on pourra, dès maintenant, agir en conséquence. Entre autres choses, cela signifie qu'il faut établir les plans des infrastructures en relation avec la création de zones industrielles bien aménagées et équipées dans les communes périphériques de l'agglomération.

En outre, il faudra prévoir les équipements ainsi que les services qui seront nécessaires à l'expansion du secteur tertiaire urbain. Mais avant de se lancer dans de telles actions, il faut naturellement que les autorités responsables aient fait un choix quant aux activités économiques qu'elles aimeraient conserver, attirer ou reloger, soit au centre, ou à la périphérie de l'agglomération de Fribourg. Afin de diriger l'évolution plutôt que de la subir, les autorités devront prendre les mesures qui s'imposent pour établir un plan de développement à long terme concernant les activités économiques de la ville et de l'agglomération de Fribourg.

Photos: René Bersier, Fribourg; Fontana, Fribourg; Jacques Thévoz, Fribourg

